

Champagne -Jacques Higelin Paroles

« La nuit promet d'être belle  
Car voici qu'au fond du ciel  
Apparaît la lune rousse  
Saisi d'une sainte frousse  
Tout le commun des mortels  
Croit voir le diable à ses trousses  
Valets volages et vulgaires  
Ouvrez mon sarcophage  
Et vous, pages pervers  
Courrez au cimetière  
Prévenez de ma part  
Mes amis nécrophages  
Que ce soir, nous sommes attendus dans les marécages  
Voici mon message  
Cauchemards, fantômes et squelettes  
Laissez flotter vos idées noires  
Près de la marre aux oubliettes  
Tenue de suaire obligatoire

Lutins, lucioles, feux-follets  
Elfes, faunes et farfadets  
S'effraient de mes grands carnassiers  
Une muse un peu dodue  
Me dit d'un air entendu  
"Vous auriez pu vous raser"  
Comme je lui fais remarquer  
Deux-trois pendus attablés  
Qui sont venus sans cravate  
J'vous fais remarquer  
Elle me lance un oeil hagard  
Et vomit sans crier gare  
Quelques vipères écarlates  
Vampires éblouis par de lubriques vestales  
Égéries insatiables chevauchant des Walkyries  
Infernal appétit de frénésie bacchanale  
Qui charment nos âmes envahies par la mélancolie

Envois

Satyres joufflus, boucs émissaires  
Gargouilles émues, fières gorgones  
Laissez ma couronne aux sorcières  
Et mes chimères à la licorne

Soudain les arbres frissonnent  
Car Lucifer en personne  
Fait une courte apparition  
L'air tellement accablé  
Qu'on lui donnerait volontiers

Le Bon Dieu sans confession  
S'il ne laissait, malicieux  
Courir le bout de sa queue  
Devant ses yeux maléfiques  
Et ne se dressait d'un bond  
Dans un concert de jurons  
Disant d'un ton pathétique  
Que les damnés obscènes  
Cyniques et corrompus  
Fassent griefs de leur peines  
À ceux qu'ils ont élus  
Car devant tant de problèmes  
Et de malentendus  
Les dieux et les diables  
En sont venus à douter d'eux-mêmes  
Quel dédain suprême

Mais, déjà, le ciel blanchit  
Esprits, je vous remercie  
De m'avoir si bien reçu  
Cocher, lugubre et bossu  
Déposez-moi au manoir  
Et lâchez ce crucifix  
Décrochez-moi ces gousses d'ail  
Qui déshonorent mon portail  
Et me chercher sans retard  
L'ami qui soigne et guérit  
La folie qui m'accompagne  
Et jamais ne m'a trahi  
Champagne «

Source : [Musixmatch](#)

Paroliers : Franck Marcel Francois Mantegari / Jean Francoise Thomas Gromaire / Stephane Marc  
Le Navelan

Paroles de Champagne © Pop Corn